

01 - 02 - 1995

Milton - Nous sommes à Cotonou le 01 février 1995 avec Francisco de SOUZA qui n'a pas 18 ans encore. Il fait le lycée et que il est ^{Bresilien} fils de Félix de SOUZA. Francisco, dit moi une chose, ton père s'appelle Félix et ta mère s'appelle comment ?

Francisco - Elle s'appelle Zidocohou Charlotte

Milton - Donc elle n'est pas bresilienne ?

Francisco - Elle n'est pas bresilienne. Elle est de SEME Kpodji.

Milton - SEME Kpodji c'est quoi déjà ?

Francisco - C'est un village de Cotonou. C'est la localité qui sépare Cotonou de Porto-Novo. Ce n'est pas un village mais une sous-préfecture. Le nom SEME Kpodji est le nom du plus gros centre de la sous-préfecture de SEME Kpodji. Ce n'est pas un village de Cotonou mais une sous-préfecture de l'ouème (sous-l'administration de Porto-novo).

Francisco - Plutôt du Benin.

Milton - Et tes frères ? Tu as des frères et soeurs ? Ton grand-frère, il s'appelle comment ?

Francisco - Il s'appelle Williana

Milton - Et tes autres frères et soeurs, ils s'appellent comment ?

Francisco - Les enfants de mon . . . J'ai un grand frère - Mon grand-frère s'appelle de SOUZA Eric. Ma grande soeur elle s'appelle de SOUZA Carole. La petite elle s'appelle de SOUZA Christel.

Milton. dit moi une chose. Les gens ils t'appelle Francisco; Quel est l'accent de ton nom ?

Francisco - non il m'appelle plutôt en français - Francisco, comme on l'écrit quoi.

Milton. C'est intéressant parce que ici les gens parlent Francisco, Monteiro n'est ce pas?

Francisco - Mais le nom Francisco, eux ils n'ont pas bien compris. Pour eux Francisco doit être un nom de famille et pas un prénom. Il y a Marius FRANCISCO (le ministre de la communication), il y a des gens qui ont Francisco comme nom de famille. Mais à l'école je m'appelle Fortunato Francisco.

Milton. Pourquoi ?

Francisco - Francisco, quand ils appellent Francisco ? D'autre croient que c'est le nom de famille qui est Francisco. Moi je leur ai dit que je préfère Fortunato, parce que au Bénin il n'y a pas beaucoup qui s'appelle Fortunato

Milton - Mais d'où vient ce nom Fortunato

Francisco - C'est mon nom à moi. J'ai un double prénom. De SOUZA Francisco Fortunato.

Milton - Et quand les gens voient que tu es un brésilien, ils disent quand même que tu es un brésilien ? Les gens disent quelque chose de toi ?

Francisco Mais ils n'acceptent ^{directement} que je suis un brésilien. Pour eux je suis fils d'esclave. Eux ils ne comprennent pas. Ils n'acceptent pas directement que je suis brésilien. Directement Francisco ~~F~~ortunato de SOUZA est brésilien ? Ils ne peuvent pas dire ça. Moi je sais que je suis un Brésilien. Mes origines.

Milton Et quel est la différence entre un brésilien et un fils d'esclave ? Qui a un nom brésilien ?

Francisco - Moi je ne vois pas la différence. On m'appelle fils d'esclave mais je vois que au fond je ne suis pas esclave. C'est CHACHA qui nous a tous mis au monde. CHACHA, ce n'est pas un noir. C'est un blanc, c'est un brésilien. Il s'est marié avec des femmes noires ici. Nous sommes présentement noirs. Donc je peux dire que je ne suis pas esclave. Je ne vois pas la différence entre un esclave et un brésilien d'autant plus qu'ils sont tous deux brésiliens.

Milton - Oui je vois, ce sont les autres qui appellent ceux qui ont un nom brésiliens des esclaves ? Donc il y a cette différence ?

Francisco . oui surtout le nom de SOUZA. Quand tu portes le nom de SOUZA, on te traite directement d'esclaves. Ils ne disent pas ça méchamment hein ! C'est pour rire , pour taquiner -

Milton - faire des blagues . Et on appelle aussi AGOWDA, les gens qui portent en général

des noms brésiliens. Agounda, ce n'est pas méchant ?

Francisco. Ce n'est pas méchant ; Agounda c'est disons peut être l'enfant du blanc. Celui qui fait les choses comme le blanc. C'est ça qui'on appelle Agounda. Il a la peau noire mais au fond il est blanc. Il a les idées des blancs.

Milton. Il y a une chose que je veux demander. Il y a, par exemple les gens qui viennent du nord, il est lié aux histoires de villages du nord, de la région du nord et très souvent quand tu demandes quelque chose, lui il dit Ah ! Ça ne me regarde pas. Je suis du nord, je ne connais pas cela. Je te demande, est ce que toi, tu te sens différent des autres ou est ce que tu as une manière de faire des choses qui soient différents de celui qui vient du nord ?

Francisco. Il y a une très grande différence. Parce que la façon dont moi je vois les choses, celui qui vient du nord ne peut pas voir ces choses là comme ça. Prenons l'exemple. L'appareil là, je dis que c'est petit, celui qui vient du nord peut dire que c'est petit. Ça dépend de l'éducation que tu as eue. Ça dépend de comment tu as passé ta vie. S'il dit que c'est grand, c'est parce qu'il n'a jamais rien vu de pareil. Il n'a vu que des petits trucs. Et moi je dis que c'est petit, c'est parce que moi j'ai vu de

grands trucs et là c'est petit. Donc c'est exactement comme là. Eux ils ne peuvent pas voir la même chose que moi. Moi même je ne peux pas voir la même chose qu'eux. Moi je ne peux pas les obliger à voir les mêmes choses que moi. Ça ne me gêne pas.

Milton - Est ce que tu as des amis, des gens avec qui tu pars. Est ce qu'il y a d'autres brésiliens avec qui tu pars ?

Oui.

Francisco - Prenons l'exemple de Quenum, ils ne sont pas brésiliens. Quenum, ils sont de Ouidah. Ils sont brésiliens ? J'ai un Quenum, lui aussi il est de Ouidah ; Quenum Mounier, de SOUZA Espinio, de SOUZA Virginio, de SOUZA Julio - de SOUZA Antonio.

Milton - Donc tes copains très proches ce sont des brésiliens ? Ils ne sont pas Fon, Goun, ?

Francisco - Il y a des Fon, il y a de Goun, même le Burkinalé (réfugiés au Burkina Faso) enfin je vais chez eux, Et un de leur parent me demande mon nom. Je dis mon nom. Il ne comprend pas, il dit pourquoi on t'a donné ce nom là. Je dis au fond je suis brésilien, c'est pour cela qu'on m'a donné ce nom là, ce nom là je dois le porter. Les 5 octolies, les 4 octolies à Ouidah je passe une fête là bas. Une fête de la famille de SOUZA. Moi je suis né le 04 octobre : Non moi je suis né le 05 octobre et là

fête c'est le 04 octobre

Milton - Et tu sais pourquoi la fête c'est le 04

Francisco - Je ne sais pas.

Milton - moi je vais te le dire. C'est le jour de
naissance des CHACHA de SOUZA le 4 octobre. CHACHA
de SOUZA est né le 04 octobre c'est pour ça que tous les
ans le 4 octobre on fête la famille de SOUZA. ^{en né} presque au même jour que CHACHA. C'est bien
ça.

Francisco - Quand t-on va là bas il y a des
photos partout. Si tu prends, il y a une ^{des} photo
sur cette photo là tu vas voir de SOUZA CHACHA
Francisco Fortunato. C'est ça là qui a beaucoup
intéressé mon papa. Il a dit bon qu'il va me donner
ce nom. Mais moi je demande qui est vraiment
de SOUZA Francisco Fortunato ?

Milton - Il faut regarder dans le livre. Il y a
l'arbre généalogique qu'a fait madame de SOUZA
Simonne. Dans ce livre il faut regarder. Tu as
chez toi ce livre ?

Francisco - On avait ça. Papa a gretté. Les gens
veulent photocopier et vous savez il y a d'autres
qui n'ont pas les moyens.

Milton mais moi je veux regarder dans le livre.
Dit moi une chose, tu es catholique ?

Francisco oui !

Milton toujours ?

Francisco oui .

Milton - tu as fait la première communion ?

Francisco - J'ai déjà fait la confirmation ?

Milton - Et le Vodoun ? tu vois de temps en temps le prêtre Vodoun pour discuter avec lui pour demander des choses. Ça moi je suis catholique mais je vois les prêtres Vodouns. Moi ce n'est pas un problème.

Francisco - moi je n'ai jamais vu un prêtre Vodoun.

Milton - Excuse moi de te demander une chose personnelle . Est ce que toi tu as une petite amie ?
Est ce qu'elle est brésilienne ?

Francisco - Oui mais elle n'est pas brésilienne.

Milton - Donc il y a des brésiliens qui se marient à des brésiliennes et des brésiliens qui se marient à d'autres qui ne sont pas brésiliens ? Le cas de ton papa et de ta maman ! Un jour on n'était en train de discuter ici et tu m'a dit bon qu'il y a des moments où il semble que les gens ici au Benin ne te comprennes pas bien que tu as envie de partir peut être Haïti, Brésil etc ? Comment tu penses que les gens ne te comprennes pas ?

Francisco - Vous savez dans le monde, dans ce monde là, Dieu peut te donner un don. le don de parler ou le don de vite comprendre. Quand tu parles à quelqu'un, tu lui parles comme ça et la personne ne te comprends pas, tu seras énervé. tu seras très gêné. Cette personne

là, elle n'est pas sur la même planète que moi.
Et ça, ça te rends fou. C'est pour ça que je vais
quitter parce que ici comment je parle les gens
ils ne comprennent pas. Je ne sais pas si c'est
parce que je porte le nom là, mais c'est que
j'ai le don de parler, le don de demander.

Milton - Et tu as l'impression que les gens ne
te comprennes pas?

Francisco - Exactement.

Milton - Il y a une chose intéressante, tu as
dit "parce que je porte ce nom là" ^{quand} Depuis tu as
la conscience que tu portes un nom complètement
différent? tu étais petit ou bien comment?

Francisco - Depuis la première année parce que
en première année, on appelle ton nom pour
désigner les gens pour balayer pour répondre
à des questions. Quand la maîtresse elle
appelle mon nom, tout le monde me regarde,
la façon dont ^{les autres} me regarde, je me dis ~~que~~
~~que~~ ^{que} c'est notre nom directement mon frère tu
crois c'est notre nom.

Milton - Qui fait la différence - Toutant les
brésiliens ils utilisent toujours des noms brésiliens.
Tes cousins là c'est virginio, c'est - - etc
C'est des noms brésiliens Hein? Donc le nom
fait la différence? C'est toujours un nom qui
fait la différence. Donc les brésiliens sont

~~très~~ on est fier d'être brésiliens ?

Francisco - Oui ! je suis fier, nous sommes fiers.

Milton - Même si ça peut créer des problèmes.

Francisco - La seule chose qui me fait mal c'est que les autres brésiliens nous ont oublié nous les de SOUZA. C'est comme s'ils nous ont oublié.

Milton - Pourquoi ? les autres brésiliens ils sont toujours ensemble et les de SOUZA sont dehors ?

Francisco - Non, ce n'est pas ça. La dévaluation ça a agit sur nous hein. Ça agit sur nous. ~~sur tous~~ surtout pour nous qui avons l'habitude de manger les trucs des blancs, maintenant ça ne vas pas. On est obligé de consommer leur truc là. Les trucs qu'ils mangent ici là.

Milton tu peux me donner un exemple des trucs des blancs ?

Francisco - On mangeait ça. Il y avait l'argent il avait tout ça là. Depuis la dévaluation ça ne vas pas.

Milton - Quand tu dis que les autres vous ont oublié ce sont les brésiliens du Brésil n'est-ce pas ? de l'autre côté de l'Atlantique ?

Francisco - c'est ça. Il ya d'autres que ne savent pas s'il ya les de SOUZA au Benin

Milton - Ah c'est vrai. Moi je suis là pour raconter à tout le monde.

Francisco - Il y a d'autres qui savent mais ils ne veulent pas qu'on dise qu'ils a d'autres parce que il y a des frères de SOUZA en Afrique.

Francisco - Il y a d'autres qui savent mais ils ne veulent pas qu'on dise qu'ils a d'autres parce que si on dit qu'il a des frères de SOUZA en Afrique il faut qu'on cotise pour les aider pour les fêtes de 04 octobre pour que ce soit au moins bien parce que on appelle les de SOUZA qui sont au Benin des brésiliens, c'est encore un honneur des brésiliens du Brésil. On a l'impression qu'il nous on oublie.

Milton - Est ce qu'il un parent de brésilien du Benin parce que moi je ne peux pas beaucoup le dire. Moi ce que je peux faire c'est ce que je fais. L'histoire des de Souza et des autres brésiliens. Là bas au Brésil pour faire des expositions pour faire des livres, pour faire des articles, pour faire connaître au Brésil les brésiliens du Benin. Je te demande une chose pour bien faire connaître les brésiliens du Benin, est ce que vous les brésiliens du Benin vous avez des fêtes des associations de brésiliens ou un moment où vous vous rencontrez non ?

Francisco - ^{bien sûr} Surtout où l'approche de la fête du 04 octobre. On se rencontre au moins 10 fois par mois où deux mois de la fête pour les préparer

Milton - ça ce sont les da SOUZA et les autres brésiliens, les MONTEIRO, les GOMEZ, ils sont là aussi ?

Francisco - Au Benin ce sont seulement les da SOUZA qui se réunissent. Les MONTEIRO je pense que ça ne les intéresse même pas. Ils portent seulement le nom. Ils ne connaissent pas la valeur de leur nom.

Milton - les da SILVA, mais da SILVA il est le consul honoraire du Brésil au Benin ?

Francisco - On ne refuse pas. Mais où les voir surtout les da SILVA à Cotonou eux ça ne leur dit rien. Le fait de leur dire vous êtes brésiliens, eux ils prennent ça comme ça.

Milton - Est ce que tu es déjà allé où la fête de Burrinha ?

Francisco - Où où Porto-Novo ; Non.

Milton - C'est intéressant parce qu'il chante des chansons en brésiliens

Francisco - je connais quelques chansons. Papa avait acheté les cassettes.

Milton - Donc - Ah non parce qu'il chante des chansons très vieilles. moi j'ai enregistré aussi.

Francisco - Papa lui il a enregistré comme ça, ils ont chanté il a enregistré.

Milton - Maintenant tu es le président de la République, il est marié avec une brésilienne Vieyra. Bon

le ministre plus fort, le premier ministre (ministre d'Etat) est aussi un Vieyra, il y a un de SOUZA qui est l'évêque de Cotonou, Monseigneur Isidore de SOUZA. Est ce que tout ces brésiliens dans les positions du pouvoir t'as eu tant que brésilien comment tu vois ça ?

Francisco - C'est un honneur. A les voir les gens il ne savent pas que quand tu portes ce nom, eux pour eux ces gens là sont béninois mais au fond ils sont brésiliens. Prenons l'exemple de madame Rosine Vieyra SOGLO, son comportement, on sent en elle qu'elle est brésilienne. Elle aime son origine.

Milton Qu'est ce que on sent en elle pour dire qu'elle est brésilienne. On l'a regardé on dit qu'elle est brésilienne pourquoi ? Quelle est la différence avec les autres femmes ?

Francisco - La différence ~~est dans sa manière~~ ^{ne prend pas son} d'aimer, sa façon de parler. Le fait d'être charitable, au moins celle là elle est différente. On peut classer ça dans le camp des brésiliens. Vous maintenant vous m'avez donné cette adresse c'est par charité. Cela montre que l'autre qui donne depuis plusieurs mois vous recopie.

Milton Donc la charité c'est une caractéristique qu'on trouve plutôt chez les brésiliens que chez les FON, les gens du nord les gours etc ?

Francisco - C'est ça. Les gens disent que Rosine Vieyra Soglo est... on parle d'elle patata patata, c'est faux. Tout ce qu'elle veut, elle veut

le développement du pays. Elle aime au moins ce qu'on appeler son pays. Si non au fond le Benin n'est pas notre pays.

Milton - Quand tu vas chez des gens qui sont brésiliens, quelqu'un qui est brésilien. Tu penses que cette maison elle est différente de la maison de quelqu'un qui est béninois qui est goun^{Fon, ou du nord} quelque chose comme ça ; ou les maisons sont tous pareils ?

Francisco - Au début il y avait une différence. Tout quand on est deux brésiliens. Disons une de SOUZA qui se marie à une da SILVA, ça marche la maison est propre. Mais quand les de SOUZA se marient avec un Fon ou un Goun, on voit une très grande différence

Milton - Au niveau de quoi, des meubles, au niveau du ménage si c'est propre, ou c'est sale, c'est quoi ?

Francisco . C'est propre mais les femmes de SOUZA elle aime le "CHI-CHI", la classe ; Exposer les choses au salon pour que les gens voient comment c'est joli. Alors que les autres eux ils font ce qu'ils font. Les gens vont dire que je suis en train de bouffer les gens. Ils vont dire cette femme là n'est pas bon je vais clasher les trucs à part pour que les gens ne viennent pas quoi. Bon si les gens viennent chez elle bon elles ont beaucoup de trucs, ils vont traditionnellement les éliminer.

elles ont peur quoi

Milton - Elles ont peur de montrer qu'elles ont beaucoup de choses parce que les autres ont peur de cette richesse^{et vont faire du gris-gris}. Quand tu parles d'éliminer, c'est faire du gris-gris. Ils n'ont pas peur du gris-gris les de SOUZA

Francisco - Les de SOUZA ne croient pas à ça.

Milton - Il y a un livre qui s'appelle ~~les vies~~ ^{le viage d'Umidad} de SOUZA. C'est l'histoire de la vie de de SOUZA. Le livre a été écrit par un anglais et il ya une traduction française. Je vais marquer sur papier pour toi et tu demanderas à la librairie Notre Dame. Je l'ai en France je vais songer le ramener. C'est la vie de Francisco Félix de SOUZA. Donc les de SOUZA n'ont pas peur du gris-gris. C'est pour ça que les brésiliens en posent les choses et les autres les cachent. Parfois dans les villages, tu vois moi je suis parti dans les villages Fon, il y a le LEGBA en face de toutes les maisons. Tu sais ? Tu n'a jamais vu un LEGBA. Un Legba il porte un phallus - Sais-tu ce qu'on appelle un phallus ? Ça c'est un phallus c'est un pene d'homme bandé. Ça c'est le fétiche. Si tu trouve les fétiches ; dans les maisons des brésiliens est ce qu'on trouve les fétiches normalement non ?

Francisco - non - Vous êtes venu dans ma maison. Les fétiches c'est hors de ma maison. En ne fait pas ces trucs là. Des brésiliens n'ont pas att

tradition.

Milton - Dans ta famille vous parlez le Fon entre vous ?

Francisco - Oui mais surtout le Goun. C'est à cause de ma maman. Les gens qui parlent Goun c'est à cause de leur maman.

Milton - Ah je vois d'autres parlent Fon d'autres parlent Goun. Ce qu'on parle à Luidah c'est le FON.

Francisco - On parle les deux.

- Milton CHACHA de SOUZA il parlait le FON et je crois qu'il parlait aussi le Goun puisqu'il faisait beaucoup le commerce avec Porto-Novo.

- Francisco - Il y a aussi quelque de SOUZA qui parlent le Mina

- Milton - Ahi ce sont les de SOUZA du côté du Togo ? En général tous les de SOUZA comprennent le Fon ? Est ce que dans les autres maisons des ~~brésiliens~~^{béninois} qui ne sont pas des brésiliens. Est ce que tu vois les fétiches ?

- Francisco - Cotonou c'est rare, dans les coins reculés, isolés on voit les fétiches etc.

- Milton - Moi je suis là j'écoute la radio, je lis les journaux mais j'ai du mal à comprendre la politique béninoise. Madame Soglo c'est Vieyra Désiré Vieyra, les peuples de la rue ils les appelle Agouda ? Comment ça se passe ?

- Francisco - Madame Rosine Soglo est traitée comme la femme du Président. Désiré Vieyra lui aussi il

est traité comme tel (ministre)

Milton - Est ce que le peuple en général envoyant le nom de famille Vieyra, ne dit pas celui-là c'est un esclave , Ogonda , c'est un esclave

Francisco - Il y a d'autres qui disent ça . Mais le fait de dire Esclave là ça ne me gêne pas .

- Milton - Parce qu'ils ne connaissent pas l'histoire de ma famille .

Francisco Quand quelqu'un me traite d'esclave je sais que celui-là il est nul . Si tu n'a pas de preuves faut pas parler . Si tu as les preuves appelle moi esclave ça ne va pas me gêner .

- Milton - Mais tu n'es pas esclave hein parce que l'esclavage est fini . Même les gens dont le père et la mère étaient esclave , il est né libre , c'est une chose qui est fini . Il faut tout faire pour éliminer l'idée que un homme peut être esclave d'un autre . Nous sommes tous des frères et soeurs quoi

Francisco - A l'école quand on parle de la traite négrière je suis un peu gêné

Milton - Pourquoi ?

Francisco - Parce que quand le professeur parle comme ça , c'est comme si tout ce qu'il disait , il le disait pour moi . Mais au fond ce n'est pas ça . Ces types je les prends comme si c'était moi quoi .

Milton - Tu te sens concerné ,

- Francisco - oui

- Milton - mais tu sais CHACHA de SOUZA est concerné avec la traite d'esclave. Il a fait de la traite aussi c'est pour ça que tu te sens concerné? Tu n'es pas un descendant d'esclave, tes aïeux étaient peut être concerné dans cette traite. C'est eux, ce n'est pas toi. C'est déjà fini il ya longtemps.

- Nous crois

- Francisco - Mais c'est pour te faire du mauvais sang que les gens te parles de ça - Moi je ne m'énerve pas.

Milton - Est ce qu'il ya quelque chose que tu peux me dire sur la culture brésilienne en général, la particularité d'être brésilien que tu puisses me dire?

NON ? Tu m'avais parlé que tu veux aller au Brésil, Haïti ? Aller au Brésil je comprends ? tu veux partir parce que tu as parlé les gens ne te comprennent pas mais je comprend que tu veux aller au Brésil

parce que tu es un brésilien. Et Haïti pourquoi tu veux aller au Haïti ?

Francisco - Là bas on l'a passé à la télévision. Il ya quelques mot Fon qu'ils utilisent là bas. Je vais au moins me sentir bien. Haïti tout ça là parce que on rencontre des noirs là bas Haïti c'est comme un grand Bénin. Il ya l'argent là bas.

Milton - Le Bénin est plus grand que Haïti Toi tu te sens brésiliens parce que le fondateur de ta famille est un brésilien. Toi tu sais très bien que

tu es brésilien ; tu n'es pas Fon, tu n'es pas Goun,
et maintenant tu ^{as} écouté à la télé en Haïti des mots
Fon. C'est ça t'en plait chez toi pour dire Haïti
comme au grand Benin alors tu te sens un
petit peu chez toi comme dans un grand Benin
parce qu'il y a des mots FON, des mots Fon ici au Benin
ça ne te dit pas ici au Benin tu te trouves brésiliens ?

Francisco - ~~Tous nous au Benin quand CHACHA est venu au Benin, il s'est installé à Ouidah.~~ ~~Il s'est installé à Porto-Novo~~ C'est pour cela qu'on parle Fon
~~s'il était parti s'installer à Porto-Novo, on parlerait Goun.~~
Vous savez nous sommes de Bahia.

Milton - Moi je veux connaître la culture brésilienne
au Benin. Je ne sais pas quelle question je vais te
poser. Il faut que tu me parles de cette culture.

Francisco - Je ne peux pas te parler de cette culture
d'autant plus que chaque famille a une
culture. Les de SOUZA se rencontrent très rarement.

Milton Et les manières de faire ? Quand un
brésilien est marié à une brésilienne, la maison est
joli, propre, ça c'est une manière de faire les
choses. Est ce qu'il y a d'autres manières de faire des
choses qu'on prenne brésiliens ?

Francisco - Quand nous prenons les enfants de
deux g. brésiliens. Quand un brésilien marié une
brésilienne, les enfants ont leur langue Français. S'ils
compréhension le brésilien C'est ça qu'il lui parlerait.

Milton. Les brésiliens vont toujours à l'école. Ça n'existe pas de brésiliens qui ne va pas à l'école au Benin ?

Francisco - Non. Sauf si le papa a refusé l'enfant.

Il a mis l'enfant au monde et l'enfant est présentement avec sa ~~maman~~^{maman} la maman n'a pas les moyens de mettre l'enfant à l'école, l'enfant reste à la maison pour faire le commerce avec sa maman. Mais on sent une très grande différence entre cet enfant et les enfants qui ont été à l'école.

Milton - Ah ! Oui ! un enfant qui ne va pas à l'école ne connaît pas trop de choses.

Francisco - Chaque fois il va vous poser des questions, des bêtises. Parce que pour lui toi tu vas à l'école, il va tout te demander. Mais on a remarqué ça là au Benin entre les de SOUZA, Ils mettent au monde beaucoup d'enfants qu'ils refusent entre les des SOUZA et les FON et les GOINS. Il ya certains de SOUZA, s'ils mettent au monde des enfants^{accidentellement}, et s'ils constatent que dans cette famille un peu de . Ils vont fuir. C'est en fuyant aussi, bon la maman aussi va le suivre. Mais lui il va dire à la maman, Ah non laisse moi dans ta famille on tue les gens. Il ya beaucoup de gris-gris. Donc la maman va rester dans son coin et éduquer l'enfant à sa manière. C'est ça qui cause le fait.

Milton - Cet enfant là il va porter le nom de SOUZA ?

Francisco non. Il porte le nom de SOUZA
Milton - Il porte le nom de SOUZA. Tu connais ça.
On parle de l'école. Dans le livre d'histoire quand
on parle de brésiliens, des esclaves qui sont retournés
au Benin etc, ou bien on ne parle pas de ça à
l'école ?

Francisco, on parle de ça. C'est écrit dans les livres
on a même des leçons sur ça

Milton - et les leçons sont écrites dans le livre d'histoire?

Francisco, oui

Milton - c'est à quel niveau ? 2^e année ? 3^e année ?

Francisco, c'est dans l'enseignement long. 6^e
5^e 4^e etc (En réalité depuis l'enseignement primaire
~~on~~ cours moyen jusqu'en seconde de l'enseignement
secondaire (collège Lycée) on traite des sujets sur l'esclavage)

Milton - Je vais chercher dans les librairies pour
voir ce que ça peut donner

Francisco - On a ^{même} fait un devoir sur la traite des
noirs

Milton à l'école ? Qu'est ce qu'on parle là de
la traite des noirs ?

Francisco. On dit qu'il y a un homme, c'est lui
même qui a écrit le livre (j'oublie son nom). Il était
très jeune et les gens sont venus le chercher, on l'a
amené et il se trouve sur un bateau enfermé quelque
part. ce qui l'enervait c'est que ses frères n'ont rien
fait pour le sauver, pour le libérer quoi. C'est ça qui

qui l'a vraiment gêné. Il a vu que ces blancs, ont des armes. Si ces frères veillaient vraiment à libérer on allait les tuer. On a dit que en cours de route il mourrait.

— FIN —